



Toute l'actualité
de votre région
en direct 24 h sur 24 sur
mouscron.nordeclair.be

Mouscron

Contactez la rédaction
de Nord Eclair

Une info à communiquer,
témoin d'un fait divers ?
0475/89.68.59.



© B.L.

DOTTIGNIES

Un premier roman pour l'écrivaine dottignienne

À 41 ans, Émilie Hamoir vient de publier « Soleil bas » chez Academia : un rêve qui devient réalité

Passionnée de littérature depuis sa plus tendre enfance, la Dottignienne Émilie Hamoir vient de sortir son tout premier roman, « Soleil bas », aux éditions Academia. À 41 ans, cette maman de trois enfants, relectrice et metteuse en page indépendante, fait donc son entrée dans le monde des écrivains. Ce dont elle rêvait depuis toute petite.

Des livres par centaines. Par milliers ? Depuis qu'elle écumait les rayons de la bibliothèque de Dottignies entre deux journées de classe sur les bancs de l'école primaire, jusqu'à ce parcours professionnel en totale immersion dans le monde de l'édition, impossible de calculer combien Émilie en a lu ! Mais depuis quelques jours, il en est un qui trône fièrement dans sa collection personnelle, « et cette armoire à bouquins qui débordait de tous les côtés » sourit l'intéressée.

« Soleil bas » est paru le 20 mai dernier aux éditions Academia. « Il s'agit de mon tout premier roman, un véritable rêve de toujours qui se réalise ! Depuis toute petite, j'ai toujours adoré lire et raconter des histoires. Très jeune, les premières histoires que j'ai écrites étaient pour mes frères et mes cousins, et je tenais aussi un carnet de poèmes destinés aux personnes que j'aimais. La lecture a toujours été une grande passion également, j'allais à la bibliothèque de Dottignies toutes les semaines, je connaissais les rayons par cœur, et les employés me préparaient quelques titres parce qu'à force, ils connaissaient mes goûts (rires). »

CORRECTION ET MISE EN PAGE

Fatalement, Émilie Hamoir allait s'engager dans cette voie une fois venue l'heure des études supérieures. « Je les ai en effet choisies en fonction de ma passion, et je me suis naturellement tournée vers les études romanes. Je voulais travailler dans une maison d'édition pour pouvoir lire toute la journée ! Découvrir de nouveaux auteurs... »

Dans un premier temps, Émilie a d'abord embrassé le métier d'enseignante. « Puis, même si j'adorais ça, je suis revenue à mon amour des livres en travaillant quelques années dans une imprimerie comme graphiste, après avoir suivi une formation. »

Aujourd'hui, Émilie Hamoir travaille comme freelance. « Je suis correctrice et metteuse en page pour des maisons d'édition. Par ailleurs, j'anime aussi des ateliers d'écriture, activité mise entre parenthèses en raison de la crise sanitaire. »

Écrire a donc toujours fait partie

de la vie de la Dottignienne, aujourd'hui installée à Mont-Saint-Guibert. « Avant « Soleil bas », j'ai déjà entamé deux autres ouvrages, qui n'ont pas abouti, qui sont dans mes tiroirs. J'ai aussi écrit des nouvelles. Mais « Soleil bas » tient fatalement une place particulière dans tout ce parcours, parce que c'est un roman très personnel. Il y a beaucoup de moi dedans, en tant que maman, des détails de mon enfance, et bien entendu beaucoup de choses qui ont été détournées ou inventées. »

ANNA ET ROSE, SES FILLES

Personnel aussi parce que les proches de la jeune écrivaine auront remarqué que les prénoms de deux de ses héroïnes étaient tout sauf le fruit du hasard. « Les deux personnages principaux, Anna et Rose, portent le prénom de mes filles, même si elles n'ont de commun que ce nom dans l'histoire. L'écriture fictionnelle, comme je le dis lors de mes ateliers, a trois sources : l'imagination, la mémoire et la réalité. Et il y a bien les trois ingrédients dans ce livre. »

« Soleil bas » tient une place particulière dans mon parcours, parce que c'est un roman très personnel.

Dont l'intrigue, ici résumée, donne immédiatement envie de s'y plonger : « Il y a vingt ans, Rose a disparu, laissant ses enfants, Anna et Paul, seuls avec leur père Léo. Un jour de canicule, la sonnette de l'appartement d'Anna retentit. Son frère Paul, qui a coupé les ponts avec sa famille depuis longtemps, vient lui annoncer la mort de leur père. Anna revient dans la maison de son enfance, au bord de la forêt. Passé et présent s'entrecroisent. Qui étaient réellement ses parents et qu'est-il arrivé à Rose ? »

Idéal pour s'évader, confortablement installé sous un parasol cet été, non ? Le roman est disponible via le site de la maison d'édition Academia, celui de Librel, ainsi que sur commande dans toutes les librairies.

JEAN-MICHEL MANDERICK



La Dottignienne Émilie Hamoir sort « Soleil bas », son tout premier roman. © D.R.

Parmi les thèmes du roman : les non-dits familiaux, l'emprise dans le couple...

Le roman d'une femme, d'une mère

Au moment d'aborder les thèmes et la trame de ce roman, Émilie Hamoir en explique d'abord le titre. « Le soleil bas, c'est celui de l'aurore ou du crépuscule, le soleil qui éblouit, qui empêche de voir les choses qui sont pourtant juste là, devant nos yeux. [...] Mon roman aborde le thème des secrets de famille, les choses qu'on tait pour se protéger ou protéger quelqu'un, et donc nos parts d'ombre. Le fait de ne pas dire certaines choses, de les tenir secrètes a des conséquences énormes, souvent sur plusieurs générations. »

Ce roman est aussi celui d'une femme, d'une maman. « Le livre parle des relations mère-fille, mère-fils, et de la difficulté d'être mère, dans un monde où on attend toujours plus de nous en tant que femme, mère, ou épouse » précise l'auteur. « Ce qui est loin d'être simple. [...] C'est aussi un roman sur les relations homme-femme et sur l'emprise. J'ai voulu mettre en avant le fait que tout n'est pas blanc ou noir, que l'emprise, l'influence négative, le travail de sape qu'un membre du couple peut faire sur l'autre est quelque chose qui se fait dans

l'ombre, sur un temps long, sans qu'on en ait systématiquement conscience, sans toujours que les autres en aient conscience (l'entourage, les enfants). » Dans « Soleil bas », il est question, en parallèle, de l'histoire d'Anna, qui a dû grandir sans mère, parce que Rose, sa mère, a disparu quand elle avait 5 ans, et l'histoire de Rose, depuis sa rencontre avec Léo, le père d'Anna, jusqu'à sa disparition. Une alternance des récits qui alimente le suspense, les deux récits se nourrissent l'un l'autre, avec des réponses, mais aussi des questions...

Émilie Hamoir

Soleil bas



La couverture. © DR

La signature avec la maison d'édition reste le moment le plus riche en émotions

« Écrire un livre demande de la discipline »

Écrire un roman, intégrer le cercle des écrivains, cela ne s'improvise pas. « Cela demande de la préparation, beaucoup de travail » dit Émilie, qui se souvient avoir demandé une machine à écrire comme cadeau étant enfant. « Écrire une nouvelle permet de se lancer avec une simple idée de départ, et je recommande à chacun de commencer par là quand on se met à l'écriture.

Pour un roman, en revanche, il importe, selon moi, d'avoir tout son scénario ficelé avant de réfléchir à comment le raconter. Il faut de bons personnages. Choisir le point de vue : 1ère ou 3e personne (avec un narrateur) ? Moi, j'ai une écriture émotionnelle, je me plonge littéralement dans la peau des personnages, le décor... »



Le 2^e est en préparation. © DR

avec l'aide de la CléA (Compagnie de lecteurs et d'auteurs), qui accompagne les auteurs dans l'écriture ; puis la recherche d'une maison d'édition, l'envoi de manuscrits... Ma signature avec Academia restera un grand moment de ma vie. » Quant au choix de la couverture... « il s'agit d'une photo de ma nièce, faite par ma belle-sœur, Caroline de Patoul, photographe de talent. »

Nordclair
CHEF D'ÉDITION :
Jordan KASIER

NORD ÉCLAIR - MOUSCRON
Petite Rue, 52 - 7700 Mouscron
redmouscron.nordeclair.be
www.nordeclair.be

GRUPE SUDPRESSE
DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION - RÉDACTEUR EN CHEF : Demetrio SCAGLIOLA
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Rodolphe MAGIS - Cédric BAUFAYT
SECÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe KÜSTER
CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Grégory BAYET

DIRECTEUR PROCESS & DÉVELOPPEMENT : André THIEL
DIRECTRICE DIGITAL : Florence COLLARD
DIRECTEUR MARKETING/COMMERCIAL : Vincent BROSEL
SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN

SERVICE CLIENTÈLE
078/15.75.75 (tarif zonal)
Du lundi au vendredi de 9 à 18 heures
E-MAIL : abonnements@sudpresse.be
Toutes nos offres d'abonnement sur www.jemabonne.be

AUTRES SERVICES
070/21.10.10 (0,15€/minute)
AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES
ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE
VOTRE PUBLICITÉ DANS CE JOURNAL : publicite@sudpresse.be